



Résultats de l'enquête relative à la gestion de la pandémie A/H1N1 2009, menée auprès des médecins de premier recours

En 2009, les médecins de premier recours ont dû faire face à une charge de travail supplémentaire en raison de la grippe pandémique. La nouvelle souche virale du sous-type A(H1N1), appelée également au départ virus de la « grippe porcine », était une recombinaison entre deux souches porcines, une aviaire et une humaine. Transmis pour la première fois à l'homme en mars 2009 au Mexique, ce virus s'est rapidement propagé dans le monde entier. Etant donné que la plupart des individus n'étaient pas immunisés, il s'est transmis plus facilement que celui de la grippe saisonnière. Dans les semaines et les mois qui suivirent le début de l'épidémie, il n'était toutefois pas possible de déterminer la virulence du virus ni les conséquences qu'il aurait en cas d'une vague pandémique en été ou en automne. Aussi s'avérait-il nécessaire que les autorités nationales et cantonales, le système de santé et la population prennent des mesures pour limiter la propagation du virus et ses répercussions sur la santé en Suisse.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a consulté le corps médical pour évaluer comment l'échange d'informations s'était déroulé entre la Confédération, les cantons et les médecins de premier recours pendant la pandémie de grippe H1N1. Il s'agissait de savoir :

- comment les médecins de premier recours jugeaient le degré de préparation de la Suisse à la pandémie de grippe ;
- si les médecins s'étaient sentis bien informés sur cette pandémie ;
- quels moyens d'information les médecins considéraient comme appropriés ;
- comment la communication pouvait être améliorée.

L'OFSP a chargé le Bureau BASS de réaliser une enquête écrite en ligne sur la gestion de la pandémie A/H1N1 2009 auprès de tous les médecins de premier recours (médecine générale SSMG, médecine interne SSMI et pédiatrie SSP). Ceux-ci ont reçu par message électronique, en juillet/août 2010, un questionnaire - en français, en allemand et en italien - établi par l'OFSP et le Bureau BASS. Les médecins contactés étaient priés de participer à l'enquête et de renvoyer le questionnaire le plus complet possible.

Sur les 6418 médecins contactés, 1412 médecins actifs dans un cabinet en 2009 ont rempli le questionnaire en ligne entièrement ou partiellement, ce qui correspond à un taux de participation de 22 %. Une comparaison entre la composition du groupe de personnes ayant répondu et celle des médecins de premier recours suisses selon le sexe, l'âge, la spécialité et le canton où le cabinet est établi (selon la statistique médicale FMH, état au 31.12.2009), indique une répartition identique.

Résultats relatifs à la gestion de la pandémie A/H1N1 en 2009

Degré de préparation de la Suisse et degré d'information des médecins de premier recours

Il a été demandé aux médecins de premier recours d'apprécier, sur une échelle allant de 0 (« pas suffisamment du tout/très mal ») à 10 (« tout à fait suffisamment/très bien »), le degré de préparation de la Suisse à la vague de grippe pandémique. Ils ont estimé en moyenne (6,3) que la Suisse était « plutôt suffisamment » préparée (voir tableau 1).

Les médecins de famille devaient également évaluer, à l'aide de l'échelle mentionnée plus haut, leur degré d'information sur la pandémie H1N1. Les réponses mettent en évidence qu'ils se sont, en

moyenne (6,1), sentis « plutôt bien » informés. Contrairement aux médecins plus âgés, les jeunes médecins ont eu plus souvent tendance à répondre qu'ils s'étaient sentis plutôt mal informés (voir tableau 1).

S'agissant du canton où le cabinet est implanté, on a constaté que les médecins travaillant dans l'Arc lémanique (cantons de Genève et de Vaud) et en Valais ont mieux noté le degré de préparation de la Suisse et leur degré d'information que leurs collègues du reste de la Suisse (voir tableau 1).

Utilisation des canaux et des sources d'information

L'enquête révèle que les 1412 médecins ayant répondu au questionnaire se sont principalement informés sur la grippe pandémique A/H1N1 en lisant les courriers du médecin cantonal (86 %) et en consultant le site Internet de l'OFSP (70 %) (voir illustration 1). En ce qui concerne l'âge, il ressort très nettement que les médecins plus âgés se sont bien plus souvent informés au moyen des courriers du médecin cantonal que les jeunes médecins ; ceux-ci ayant préféré se renseigner sur le site Internet de l'OFSP.

De plus, 25 % des médecins de famille ont obtenu des informations sur la pandémie sur Internet ou dans le cadre de discussions avec leurs collègues. Entre 15 % et 17 % d'entre eux ont visité différents sites Internet suisses et étrangers. Moins de 10 % des médecins interrogés se sont informés via la presse quotidienne, des ouvrages spécialisés et les informations fournies par des sociétés de médecins (voir illustration 1).

Il convient de mentionner que tous les médecins de famille tessinois ayant pris part à l'enquête ont coché la réponse « Courriers du médecin cantonal ».

Les courriers du médecin cantonal ont constitué la source d'information principale pour 50 % des médecins de premier recours. Pour 28 %, ce fut le site Internet de l'OFSP (N = 1299). Moins de 10 % ont cité comme source d'information principale le site Internet du Collège de médecine de premier recours (CMPR), différents sites Internet suisses et étrangers, Internet et des discussions avec des collègues (voir illustration 2).

53 % des 1412 médecins ont indiqué que le site Internet www.pandemia.ch leur avait été utile comme source d'information destinée aux patients (voir illustration 3).

A la question relative à la source via laquelle ils aimeraient de préférence recevoir des informations en cas de crise, 44 % ont répondu les courriers du médecin cantonal, 37 % le site Internet de l'OFSP et entre 1 % et 8 % d'autres canaux d'information, tels que la société médicale, les scientifiques/les universités, la FMH, les ONG et autres médias (N=1404 ; voir illustration 4).

Par ailleurs, 87 % des médecins de premier recours interrogés sont d'avis que la messagerie électronique (e-mail) représente un canal d'information approprié en cas de crise. 37 % resp. 32 % des participants ont estimé que les bulletins électroniques et Internet étaient des canaux d'information judicieux. Moins de 30 % des sondés ont considéré que les canaux d'information classiques, comme le fax et la poste, et les canaux modernes, tels que les sites Internet protégés par un mot de passe et le téléphone portable, étaient adéquats (N=1412 ; voir illustration 5).

En outre, 69 % (34 % « oui » et 35 % « plutôt oui ») des médecins ont témoigné de leur intérêt pour une hotline spéciale.

Qu'est-ce qui a le plus dérangé les médecins de premier recours dans leur travail pratique pendant la pandémie 2009 ?

1171 des médecins de premier recours ont répondu à cette question ouverte (plusieurs réponses possibles). Une communication et une information partiellement insuffisantes, disparates et contradictoires ont été, de loin, le plus fréquemment citées (78 %). Viennent ensuite la distribution des vaccins compliquée, tardive et hétérogène (28,6 %), le travail des médias (dramatisation disproportionnée de la situation ; 21,3 %) et les charges considérables et non indemnisées liées aux conseils dispensés aux patients inquiets (13,2 %). Moins de 10 % des médecins de premier recours ont mentionné les charges administratives et logistiques générales, le trop grand nombre de doses de vaccin et son homologation retardée.

Participation à la campagne de vaccination contre la grippe pandémique H1N1 et taux de vaccination

93% des médecins de premier recours répondants ont pris part à la campagne de vaccination contre la grippe pandémique A/H1N1. 90 personnes n'y ont pas participé pour les raisons suivantes : la documentation relative au vaccin n'était pas suffisante et/ou l'utilité de la vaccination était douteuse (36,7 %) et la demande n'était pas assez importante (30,0 %).

Il convient de noter que 81 % des médecins étaient vaccinés contre la grippe pandémique. Au Tessin, seuls 59 % des médecins de premier recours étaient vaccinés contre cette maladie.

81 % des médecins de premier recours s'étaient fait vacciner contre la grippe saisonnière (hiver 2009/2010).

Commentaire

Il ressort de cette enquête de l'OFSP sur la gestion de la pandémie A/H1N1 2009 que les médecins de premier recours considèrent que la Suisse était « plutôt suffisamment » préparée à la pandémie et qu'ils étaient « plutôt bien » informés. Par analogie, les résultats de l'étude DemoSCOPE réalisée à la mi-décembre 2009 ont mis en évidence que la population suisse estimait également que tant le degré de préparation de la Suisse que leur niveau d'information étaient bons (61 % dans les deux cas).

Selon l'enquête, 81 % des médecins de premier recours étaient vaccinés non seulement contre la grippe pandémique mais aussi contre la grippe saisonnière. En se faisant vacciner, les médecins de famille protègent certes leurs patients mais ils peuvent aussi, de par leur activité de conseil, avoir une influence positive sur l'acceptation de la vaccination au sein de la population.

78% des médecins de famille ont critiqué la communication et l'information en partie insuffisantes, hétérogènes et contradictoires pendant la pandémie. Une optimisation de la coordination s'impose donc dans ce domaine. Une majorité des médecins de premier recours souhaitent qu'en cas de crise, le médecin cantonal leur envoie, par courrier électronique, des informations régulières, déjà adaptées à la situation cantonale après entente avec l'OFSP (voir illustration 6). Les médecins de premier recours devraient, idéalement, être informés de la situation de crise actuelle avant les médias de sorte à pouvoir répondre aux questions des patients le plus facilement et le plus précisément possible. Cependant, le grand défi consiste à informer le corps médical et la population dans les temps, de manière adéquate et uniforme, en raison notamment des annonces et des recommandations internationales pouvant diverger de celles formulées en Suisse.

Les médecins témoignent d'un grand intérêt (69 %) pour la création d'une hotline spéciale. Celle-ci pourrait fournir aux médecins de premier recours des réponses aux questions relatives à la gestion de la pandémie, en plus des sources d'information principales du médecin cantonal et du site Internet de l'OFSP.

L'OFSP tiendra compte de cette évaluation de la gestion de la pandémie H1N1 afin d'améliorer la mise en application des recommandations et des mesures dans la pratique. A l'avenir, on veillera en cas de nouvelle pandémie à ce que les recommandations et les mesures soient formulées clairement et uniformément et qu'elles puissent facilement être appliquées sur le terrain. Le travail pratique des médecins de premier recours devrait s'en trouver optimisé en cas de crise.

L'OFSP remercie tous les médecins de premier recours qui ont pris le temps de remplir le questionnaire. Importantes et instructives, leurs réponses ont permis de tirer des enseignements pour l'avenir.

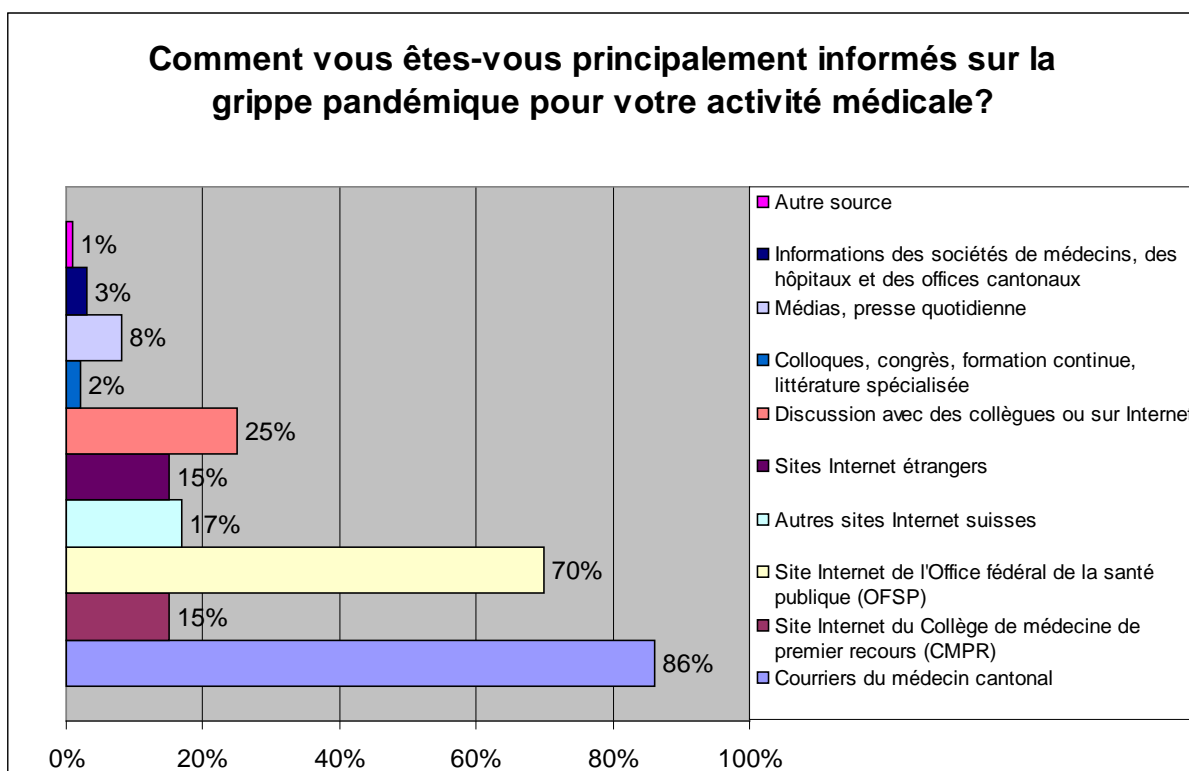
Tableau 1 :

Degré général de préparation de la Suisse et degré d'information des médecins de premier recours

Critère	Pensez-vous que la Suisse était suffisamment préparée à la pandémie en 2009 ?		Vous sentiez-vous bien informés sur la grippe pandémique (H1N1) 2009 ?	
	Moyenne	Taux médian	Moyenne	Taux médian
Sexe				
Femme	6.1	6	6.2	6.5
Homme	6.4	7	6.1	7
Tranche d'âge				
Moins de 35 ans	6.1	6.5	5.7	5.5
De 36 à 45 ans	6.2	6.5	5.9	6.5
De 46 à 55 ans	6.1	6.5	6	6.5
De 56 à 65 ans	6.4	7	6.4	7
Plus de 65 ans	7.1	8	6.7	8
Spécialité				
Médecine générale	6.3	7	6.1	6.5
Médecine interne	6.3	7	6.1	7
Pédiatrie	6.2	6.5	6.6	7
Autres	6.5	7	6.6	7.5
Lieu où le cabinet est implanté				
Arc lémanique et Valais	7.2	8	7.2	8
Plateau suisse	6.4	7	5.8	6.5
Suisse du nord-ouest	5.8	6	5.7	6
Zurich	5.6	6	5.9	6.5
Suisse orientale	6.2	7	6.2	7
Suisse centrale	6.6	8	6.3	7
Tessin	7	8	6.4	7
Total	6.3	7	6.1	7

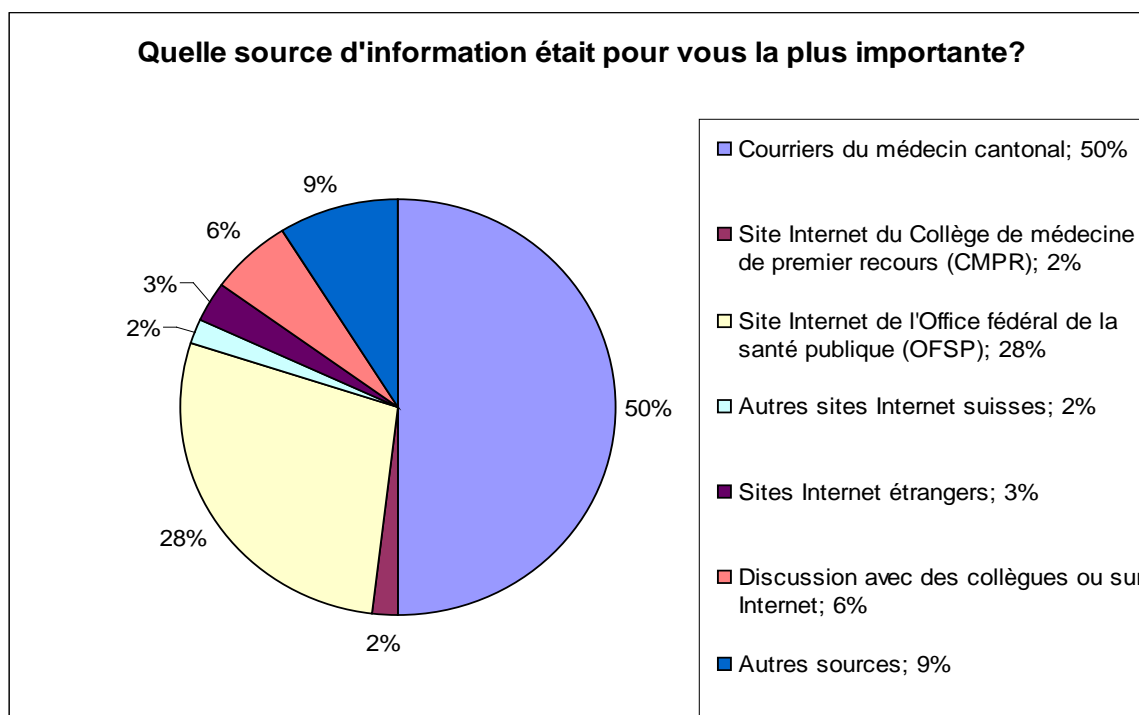
Remarque : échelle d'évaluation allant de « pas suffisamment du tout/très mal » (0) à « tout à fait suffisamment/très bien » (10) ; (n = 1412)

Illustration 1 :



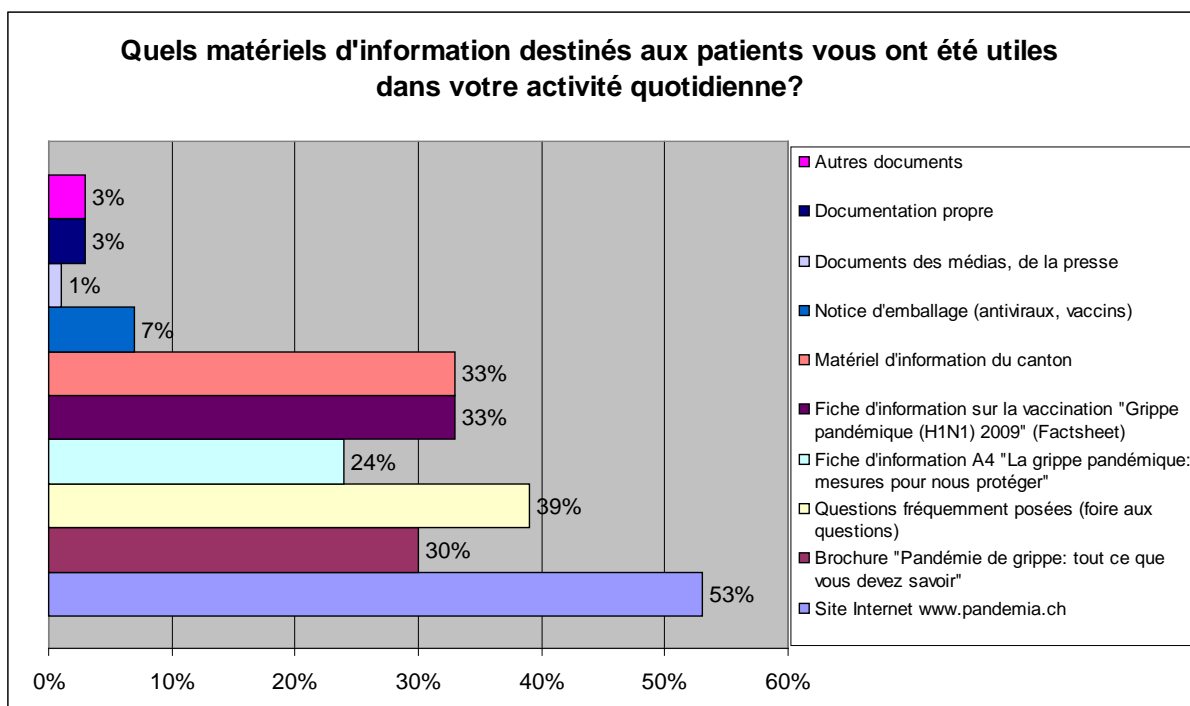
Remarque : plusieurs réponses possibles ; aucune donnée manquante (n = 1412)

Illustration 2 :



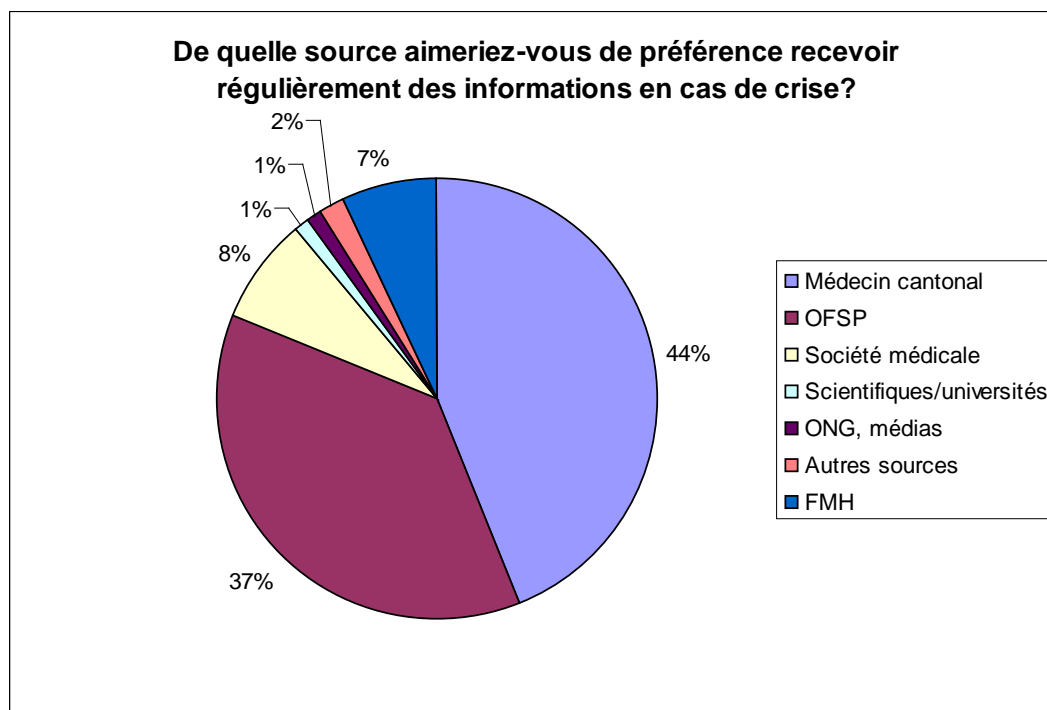
Remarque : n = 1299 ; 113 données manquantes

Illustration 3 :



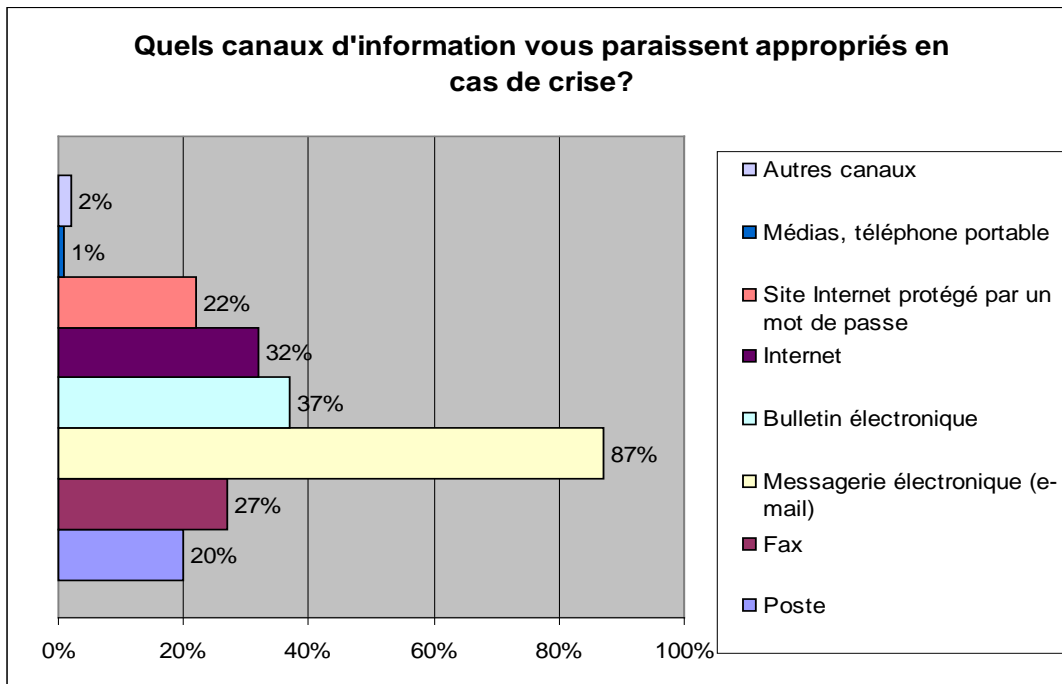
Remarque : plusieurs réponses possibles ; aucune donnée manquante (n = 1412)

Illustration 4 :



Remarque : n = 1404, 8 données manquantes

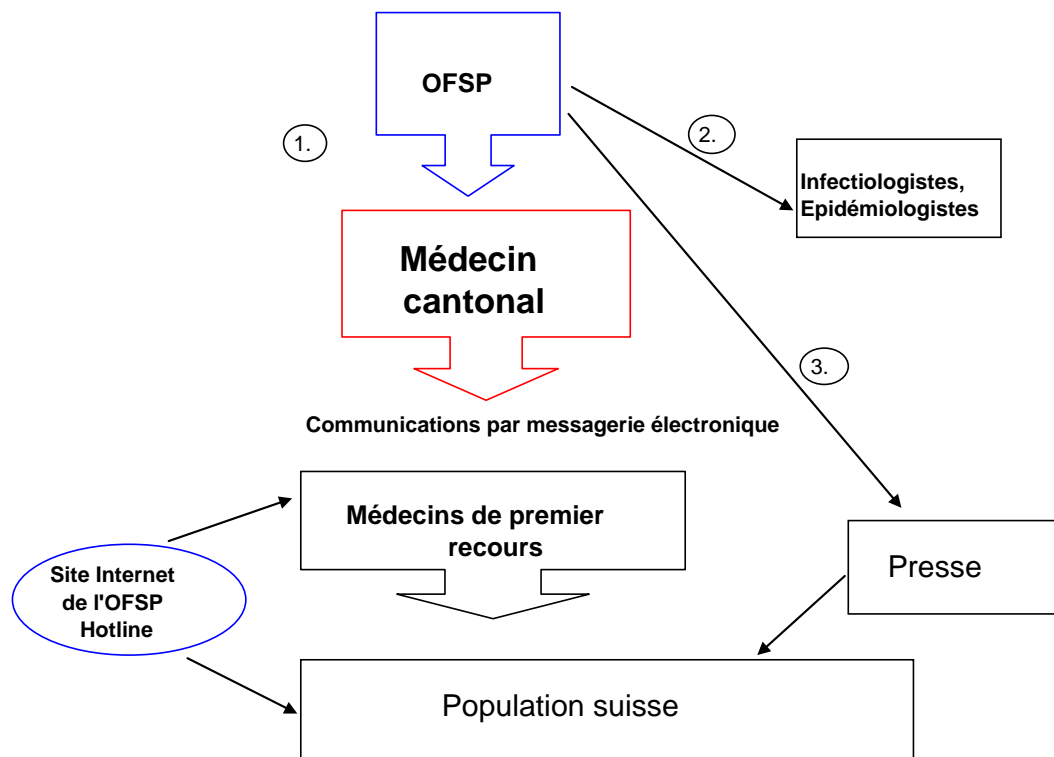
Illustration 5 :



Remarque : plusieurs réponses possibles, aucune donnée manquante (n = 1412)

Illustration 6 :

Proposition de flux d'information optimal en cas de crise



: